

Louez l'Éternel !

Que tout ce qui respire loue Jah ! Louez Jah ! (Psaume 150:6).

Le vaste recueil des Psaumes s'achève sur un court psaume débordant de louanges. C'est le dernier des cinq psaumes (Psaumes 146 à 150) qui commencent et se terminent tous par deux Alléluia retentissants !

Le Psaume 146 commence ainsi : « Mon âme, loue l'Éternel ! Je louerai l'Éternel durant ma vie ; je chanterai des cantiques à mon Dieu tant que j'existerai ». Il exprime la louange d'un cœur racheté, « Mon âme loue l'Éternel », et présente nos vies comme imprégnées d'un esprit de louange constant.

Le Psaume 147 commence ainsi : « Louez Jah ! Car c'est une bonne chose. Chantez les louanges de notre Dieu ! Car c'est une chose agréable. La louange est bienséante ». Le thème initial est la bonté, le plaisir et la beauté de la louange. Cela nous rappelle Éphésiens 5:18-20: « Mais soyez remplis de l'Esprit, vous entretenant par des psaumes et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur, rendant grâces pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, à Dieu le Père ».

Le Psaume 148 commence ainsi : « Louez, des cieux, l'Éternel ! Louez-le dans les lieux élevés ! Louez-le, vous, tous ses anges ! Louez-le, vous, toutes ses armées ! Louez-le, soleil et lune ! Louez-le, vous, toutes les étoiles de lumière ! Louez-le, cieux des cieux, et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux ! » Ce psaume présente la louange cachée des êtres angéliques, en parallèle de la création visible, qui témoigne de la gloire de Dieu.

Le Psaume 149 commence ainsi : « Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Chantez sa louange dans la congrégation des saints ». Nous entendons ici un nouveau cantique de louange, chanté non seulement par un cœur racheté, mais par l'assemblée rachetée.

Enfin, ***le Psaume 150*** commence ainsi : « Louez l'Éternel ! Louez Dieu dans son saint lieu ». Ceci évoque le lieu de louange où le peuple de Dieu se rapproche de lui dans l'adoration. Il y a un contraste entre la louange qui jaillit du cœur du peuple racheté et l'immensité de l'univers physique. La création n'a cessé de louer Dieu et de témoigner de sa glorieuse existence. Mais nous, nous témoignons de son amour et de sa grâce divins. Ses actes puissants de salut se manifestent en nous. Nous contemplons la grandeur

infinie de notre Sauveur.

Les nombreux instruments mentionnés dans le Psaume 150 étaient utilisés par le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament pour exprimer la louange. Leur diversité et leurs sonorités illustrent aussi la louange spirituelle qui devrait s'élever de nos cœurs individuels et s'élever en communion avec notre Sauveur, qui nous a rachetés ; notre Père, qui nous a appelés à être adorateurs ; et le Saint Esprit, qui nous guide dans l'expression de notre louange et de notre adoration en esprit et en vérité (Jean 4:23-24).

Un jour viendra où tout genou fléchira devant le Sauveur et où toute langue confessera son nom à la gloire de Dieu le Père. Mais maintenant, dans ce monde où le Sauveur a vécu, est mort, est ressuscité et est remonté au ciel, nous apprenons à le louer et à l'adorer. La louange qui monte vers le ciel ne dépend pas de nos prouesses musicales, mais de notre appréciation spirituelle et, souvent, de l'adoration silencieuse et sainte qui émane de cœurs submergés par la gloire de la Personne qui est notre Sauveur.

Gordon D Kell